La compétence interculturelle en FLE dans le contexte universitaire algérien

Responsable

Amina Azzedine
(Université Mustapha Stambouli-Mascara)

Jeudi 13 juillet 2023
11h-13h
Salle Clio 003

Intervenants

Abdelillah Abed Belarbi
(Université de Chlef)

Stella Anne Achieng
(Centre de Recherche sur les Médiations / Équipe Praxitexte / Université de Lorraine)

Amina Azzedine
(Université Mustapha Stambouli-Mascara)

Sara Azzedine
(Institut de traduction, Université d'Oran 1)

Claudia Farini
(Centre de Recherche sur les Médiations /Université de Lorraine)

Résumé de l'atelier

Notre atelier s'inscrit dans le champ d'études de la didactique des langues et des cultures. Aujourd'hui, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, en l'occurrence le FLE, revêt un aspect de cohabitation et d'ouverture sur l'Autre. L'éducation culturelle permet à l'apprenant d'avoir un œil tolérant quant aux différences culturelles et le situe dans une perspective d'acceptation, de familiarisation et d'interaction avec la culture cible. L'objectif du présent atelier est de tenter d'apporter quelques éclaircissements sur le degré de présence de la compétence interculturelle dans le programme universitaire du FLE dans le contexte universitaire algérien.

Autrement dit, l'enseignement du FLE s'inscrit dans une perspective de dialogue pluriculturel, ce qui sous-entend l'existence d'une dimension culturelle étant donné la corrélation systématique entre les concepts langue/culture. La réussite de cette entreprise réside dans la complémentarité entre l'aspect utilitaire et l'aspect culturel de la langue cible. Ainsi, une langue n'est pas utilisée uniquement dans un but communicatif comme le rappelle Cuq (2003 : 42) « une langue, ça ne sert pas seulement à communiquer une langue ça sert tout autant et peut-être surtout à s'identifier ». Ceci revient à dire qu'au-delà des mots, toute langue est vectrice d'un ensemble de marqueurs identitaires et de valeurs socioculturelles.

De ce fait, l'enseignement d'une langue étrangère devrait inclure une éducation culturelle en faisant de l'apprenant un citoyen du monde apte à s'adapter à toutes les situations et à vivre avec l'Autre. Selon Lipiansky (1998 : 143) : « la conscience de soi n'est pas une pure production individuelle, mais le résultat de l'ensemble des interactions sociales dans lesquelles l'individu est impliqué ». Ceci dit, le dialogue culturel permet non seulement de découvrir une autre culture mais aussi de se reconnaître à travers l'autre. Notre atelier gravite donc autour de la compétence interculturelle en FLE au niveau universitaire, sachant que le concept « interculturel » est devenu inéluctable dans tout rapport à la langue tout en étant un objet prisé et plein d'intérêts dans les recherches actuelles qui s'inscrivent dans le domaine de la didactique des langues et des cultures.

Il est à noter que la problématique culturelle et les représentations sociales ont constitué l'objet de différentes sciences, à savoir la psychologie interculturelle, la sociologie, l'anthropologie, la psychologie sociale, les sciences de la communication d'autant plus que la compétence interculturelle est proche de la compétence communicative qui consiste en l'aptitude de l'apprenant à communiquer et à faire usage de la langue cible dans des situations diverses de la vie quotidienne. Ajoutons à cela

que la mondialisation et la globalisation exigent d'adhérer aux nouvelles technologies et aux relations internationales dans un monde de cohabitation et d'ouverture sur l'Autre. Nous citons à ce propos la définition de l'interculturel selon Cuq, dans son *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* : l'interculturel, en effet suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Loin d'être un appauvrissement, comme les conservateurs l'affirmaient, le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture.

À ce niveau-là, l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie devrait s'inscrire dans une vision ayant pour objectif la socialisation ainsi que la familiarisation avec d'autres représentations du monde, d'autres sociétés et par là avec d'autres systèmes de valeurs. Nous sommes amenés à aborder, entre autres, la notion d'altérité, un concept qui désigne tout rapport avec l'Autre, et la façon dont elle est conçue dans le contexte universitaire algérien dans la perspective de mieux cerner les paramètres relatifs au concept langue-culture.

Programme

Stella Anne Achieng
Comment parler de la compétence interculturelle des enseignants dans le supérieur ?
Lorsque l'on dit que l'école développe des compétences interculturelles et permet aux apprenants d'interagir avec d'autres apprenants de cultures différentes, faut-il en déduire que le terme « école » sous-entend aussi, un engagement de la part des enseignants ainsi qu'un programme qui favorise et encourage le développement de cette compétence ? Cette proposition vise à analyser la conscience d'une compétence interculturelle nécessaire à tout enseignement vis-à-vis d'un public venant de tous les pays du monde, tel qu'il est désormais dans les universités françaises.
Développer une compétence interculturelle suppose systématiquement d'observer et de réfléchir de manière critique à ses propres comportements et à ceux de ses apprenants. Ainsi, les enseignants peuvent se sensibiliser à des orientations culturelles différentes qui, accompagnées d'une remise en question systématique, favoriseraient le développement de la compétence interculturelle et permettraient de proposer des enseignements efficaces et culturellement adaptés.
Cette proposition se fonde sur des données recueillies lors d'une recherche doctorale. Elle forme l'hypothèse que la (re)connaissance par les enseignants des subtilités culturelles des étudiants étrangers permettrait de réduire les incidences possibles de malentendus et de promouvoir une interaction plus productive dans le processus de l'enseignement/apprentissage. Elle vise à établir dans quelle mesure l'approche pédagogique de l'enseignement des langues (FLE), dans l'enseignement supérieur, prend en compte les aspects culturels et personnels des étudiants étrangers.

Amina Azzedine & Abdelillah Abed Belarbi
Le FLE à l'Université algérienne : pour une perspective interculturelle
Notre recherche est axée sur l'enseignement/apprentissage des langues et des cultures. Nous tâchons à travers notre communication de subvenir aux interrogations suivantes : comment se concrétise la composante culturelle dans le programme du cursus universitaire en FLE ? L'intérêt est-il porté exclusivement sur la finalité linguistique en matière de connaissances théoriques et de la maîtrise du fonctionnement du français ou plutôt sur l'acquisition d'un ensemble d'atouts à la fois linguistiques et culturels de cette langue ?
L'objectif scientifique de la présente étude est de tenter d'apporter quelques éclaircissements sur le degré de présence de la notion de l'Autre

dans le programme universitaire des étudiants inscrits en spécialité de langue et littérature françaises, et la façon dont ils conçoivent cette culture.
Nous ambitionnons donc de voir quel statut occupe la compétence culturelle dans la formation universitaire en FLE. Le programme « aide à la découverte de la culture de l'autre » est censé permettre à l'apprenant d'avoir un œil comparatif, lucide et tolérant quant aux différences culturelles et par là, à se retrouver et à interagir avec l'autre culture loin de tout risque de déculturation, car il ne s'agit pas de déposséder l'apprenant de sa culture d'origine au profit d'une culture nouvelle.
Notre travail mettra l'accent, en premier lieu, sur la relation langue/culture dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour passer, en deuxième lieu, à la dimension socioculturelle de la langue. Ensuite, nous aborderons le lien entre compétence communicative et compétence culturelle ainsi que les différentes démarches permettant d'aborder la culture en FLE.
Il sera question par la suite d'analyser les résultats de l'enquête que nous avons menée auprès des étudiants en 3e année de licence de français en vue de voir si la compétence interculturelle est incluse dans le programme des modules enseignés.

Sara Azzedine
Enseignement/apprentissage du FLE dans le contexte universitaire algérien : quelles représentations chez les étudiants ?
Ces dernières années, la composante culturelle s'est affirmée comme un objet participant de plein droit au processus de l'enseignement/apprentissage des langues-cultures, elle est l'objet fondamental de la didactique des langues-cultures. Le souci de l'efficience de la communication a incité les adeptes de l'approche communicative à se conscientiser le plus de la culture des apprenants et de leurs représentations.
Dans l'enseignement/apprentissage des langues-cultures, l'acquisition de la langue et de la culture de l'autre est jugée comme étant un processus de régénération continue des représentations des apprenants à l'égard de cette langue/culture. Il s'agit de la conscientisation de leurs poncifs et d'une exploration de leurs particularités culturelles *via* le rapport avec une autre langue/culture. L'objectif assigné à cette recherche est d'analyser les représentations des apprenants vis-à-vis de la langue et la culture françaises. Notre contribution tentera de répondre aux interrogations suivantes :

- Quels stéréotypes ont les apprenants algériens à l'égard de la langue et de la culture françaises ?
- Quelles sont les compétences développées par le système éducatif algérien chez les apprenants ?
- Le système éducatif algérien a-t-il formé une compétence interculturelle chez les apprenants ? Autrement dit, quelle est la place accordée au français dans le système éducatif algérien ?

Pour ce faire, nous avons mené une enquête auprès des étudiants de la 1e année de licence au département de langue et littérature françaises à l'université de Mascara et ce, afin d'identifier leurs différentes représentations sur la langue française et ainsi interpréter les finalités atteintes par la didactique de la langue et la culture françaises dans l'enseignement algérien.

Claudia Farini
La formation interculturelle des enseignants : théories, méthodes, pratiques
La notion d'interculturel est au cœur des programmes éducatifs de beaucoup de pays, partout évoquée de façon plus ou moins explicite : alors que l'Italie, par exemple, parle formellement d' « école interculturelle » dans ses documents officiels, le ministère de l'Éducation nationale en France préfère ne pas utiliser en toutes lettres cette notion – suite à une Circulaire de 1978 qui suscita beaucoup de polémiques justement autour de ce terme – mais il focalise ses programmes éducatifs autour du concept de « vivre ensemble ». Dans tous les cas, enseignants et formateurs sont impliqués les premiers dans une remise en discussion de leurs propres paradigmes de référence, afin de réduire l'ethnocentrisme des systèmes

éducatifs. En d'autres termes, il s'agit de permettre aux enseignants de réaliser une véritable « décentralisation cognitive » : l'objectif à atteindre est – pour reprendre les mots de l'écrivain kenyan Ngugi Wa Thiong'o – de « déplacer le centre du monde ».
Le projet de vivre ensemble dans lequel les enseignants et les éducateurs sont appelés à s'engager ne concerne pas seulement les immigrés, mais s'adresse à tous les acteurs sociaux et il demande un effort d'analyse et de compréhension, de transformation et de communication. À côté des concepts théoriques, il faut fournir aux enseignants des compétences relationnelles et didactiques par le biais de formations spécifiques guidées et participées.
Quels types de formation interculturelle pour les enseignants ? Quels types d'activités proposer aux élèves dans le cadre de l'enseignement de quelle(s) discipline(s) ? Ce sont les questionnements autour desquels s'organise cette proposition d'intervention. En entrecroisant les études académiques avec l'expérience sur le terrain, dans les écoles secondaires du deuxième degré en Algérie, Italie, France, la présente étude vise à indiquer des pistes de formation pour développer les compétences interculturelles chez les enseignants et donner aussi quelques suggestions d'activités pratiques autour de l'interculturel élaborées et déjà vérifiées sur le terrain dans des classes du secondaire dans les trois pays cités.